

17. LE ROYAUME DE DIEU

Qu'est-ce que le royaume de Dieu ?

Le royaume de Dieu est une expression ambiguë, difficile à comprendre pour le lecteur moderne. De nombreux prédicateurs l'utilisent de manière vague, comme s'il s'agissait de l'Église. Construire le royaume, ou œuvrer pour lui, ne sont pas des concepts bibliques. C'est vraiment triste, car la terminologie employée par Jésus pour enseigner aux Juifs était pleine d'enthousiasme et d'attente pour les Juifs fidèles. Jésus prêchait le royaume partout où il allait. Il disait aux gens de rechercher le royaume de Dieu comme étant la priorité absolue. Il était au cœur de son message et est évoqué dans la plupart des livres du Nouveau Testament.

L'origine de cette expression est imprégnée de la théologie juive, remontant à 3 000 ans, aux promesses faites par Dieu au roi David et même au patriarche juif Abraham mille ans plus tôt. Le Dieu d'Israël est le Dieu de l'histoire ; il a un plan pour son peuple élu, qui sera révélé à la fin des temps : un plan pour sa nation élue, Israël, et un plan plus grand encore pour son Église, les élus de toute tribu, de tout peuple, de toute nation et de toute langue.

Dieu est la source de toutes choses, et de nombreuses expressions « de Dieu » seraient mieux traduites par « de Dieu ». La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, n'est pas la paix personnelle de Dieu, mais la paix qu'il donne. De même, avec la joie du Seigneur. L'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde n'est pas l'agneau favori de Dieu, mais l'Agneau qu'il a offert pour le sacrifice parfait,

qui efface nos péchés. La traduction « royaume de Dieu » donne une fausse impression, car elle est facilement interprétée comme possessive, royaume ou souveraineté de Dieu, ce qui n'est pas le sens véritable. On ne peut pas parler du royaume de Dieu comme d'un royaume à venir ou hérité par l'homme. Pour les auditeurs juifs de Jésus, le royaume de Dieu était toujours un royaume terrestre auquel ils aspiraient, avec un Messie juif comme roi.

Le mot « royaume » évoque de nombreuses significations et, pour le lecteur moderne, il désigne généralement un pays dirigé par un monarque. Le mot grec *basileia*, Le terme « royauté » est attesté par tous les lexiques grecs, un terme abstrait désignant l'autorité royale d'un roi et son gouvernement, la monarchie. Dans de nombreux contextes, il désigne la royauté en action, son règne, où cette autorité s'exerce. On trouve 140 références au royaume dans dix-sept livres du Nouveau Testament, dont :

43 occurrences se rapportent à Jésus en tant que roi

46 se rapportent aux disciples de Jésus, à sa monarchie, aux élus de Dieu

51 se rapportent au futur règne messianique

Lorsque ces trois significations sont comprises, le sens des versets relatifs au royaume de Dieu devient plus clair. La tradition des traductions anglaises de la Bible est de traduire systématiquement *basileia* L'idée d'un royaume n'est pas utile et a engendré confusion et ignorance de ce concept important. Qui est le roi ? Est-ce Dieu le Père ou Dieu le Fils ? Où est le règne ? Est-il au ciel ou sur terre ? Le règne a-t-il commencé ou est-il encore à venir ? Les réponses à ces questions deviennent claires lorsque nous comprenons le sens de *basileia* του θεού est la royauté de Dieu.

Jésus, bien que né roi des Juifs (Mt 2,2), dut proclamer son message en présence de chefs religieux juifs hostiles et d'une armée romaine chargée de réprimer tout signe de rébellion. Incapable de parler ouvertement et clairement de son identité de Messie ni du projet divin de le voir gouverner le monde, il utilisa une terminologie juive énigmatique. Il se présenta comme « le Fils de l'homme » au lieu de dire qu'il était le Messie, et il qualifia son royaume de « royaume de Dieu » ou de « royaume des cieux », car sa royauté serait établie par Dieu. Ses disciples ne doutaient pas qu'il se présentait comme le

Messie juif promis qui sauverait Israël de ses ennemis. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient annoncé que le Messie serait un descendant de David qui, un jour, siégerait sur son trône et régnerait sur le reste de son peuple, Israël. Jésus a utilisé cette terminologie du royaume pour enseigner aux fidèles juifs et à ses disciples qu'il était le Messie promis, tandis qu'en même temps, sa terminologie et ses paraboles rendaient difficile pour ses ennemis de l'accuser de blasphème ou de sédition..

Le royaume de Dieu dans le livre de Daniel

Le roi babylonien, Nebucadnetsar, fit un rêve que Daniel lui interpréta. Ce rêve est fondamental pour l'espérance messianique juive (Dn 2:31-45). Dans son rêve, le roi vit une immense statue, dont les différentes parties représentaient de puissants empires mondiaux centrés autour du Moyen-Orient, incluant des régions d'Asie, d'Afrique et d'Europe. La tête d'or représentait l'Empire babylonien, la poitrine et les bras d'argent l'Empire perse, le ventre et les cuisses de bronze l'Empire grec, les jambes de fer l'Empire romain, et les pieds de fer et d'argile, une extension de l'Empire romain, une coalition de nations qui naîtrait à la fin des temps. Pendant que le roi rêvait, une pierre se détacha, non par la main de l'homme, et frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, les brisant. Tous les empires mondiaux furent balayés sans laisser de trace. Puis la pierre qui frappa la statue devint une immense montagne qui remplit toute la Terre. Daniel expliqua à Nebucadnetsar :Au temps de ces rois, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais détruit et ne sera jamais laissé à un autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes et les anéantira, mais lui-même subsistera éternellement. (Dan 2:44).Le rocher est le Messie. La destruction des empires mondiaux aura lieu lorsque Jésus reviendra sur Terre et terrassera les nations révoltées contre Jérusalem lors de la bataille d'Armageddon (Ap 16:12-16). Le Messie régnera sur les survivants avec un sceptre de fer, en tant que « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Son royaume est ce qu'on appelle le royaume messianique.

Daniel a lui-même rêvé de la venue du Messie conquérant (Dn 7:7-27). Il a vu quatre bêtes (des empires mondiaux) et la dernière avait dix cornes, dont trois ont été déracinées par une petite corne, l'Antéchrist, qui parlait avec vantardise et exerçait son autorité

pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps, les quarante-deux mois durant lesquels les saints seront livrés entre ses mains (Ap 13:5-7). Cette petite corne est l'homme d'iniquité contre lequel Paul nous met en garde (2 Thessaloniens 2:1-4), la bête que tous les habitants de la terre adoreront (Ap 13:1-10) et qui sera finalement tuée et jetée en enfer (Ap 19:20).

Les versets suivants révèlent l'issue de ce que Jésus a appelé « une grande détresse, sans pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent » (Mt 24, 15-22).

Tandis que je contemplais la nuit, dans une vision, j'ai vu comme un fils de l'homme venant dans les nuées. À son arrivée, il a été présenté à l'Ancien des jours. Il a reçu la royauté, l'autorité et la gloire, et tous lui ont rendu hommage, des gens de tout pays et de toute langue. Sa domination est éternelle et n'a pas de fin ; son royaume ne sera jamais détruit (Dn 7:13-14).

Mais les saints des lieux élevés recevront le royaume et le posséderont pour toujours (Dan 7:18)

La royauté, l'autorité et la grandeur de tous les royaumes du monde seront données aux saints des lieux célestes. Leur royaume est éternel, et tous les dirigeants leur rendront hommage et se soumettront à eux (Dan 7:27).

Le Seigneur sera roi de toute la terre... Alors, les survivants de toutes les nations qui ont attaqué Jérusalem monteront chaque année pour adorer le Roi, le Seigneur des armées célestes (Zacharie 14:9, 16). Les nations marcheront à la lumière de la Ville sainte, et les rois de la terre lui apporteront leur splendeur (Ap 21:24).

Dans le royaume qui en résulte, toutes les nations et tous les peuples de toutes langues rendent hommage au Messie, mais ce sont les saints qui possèdent le royaume, comme cela est répété trois fois (Dn 7:18, 22, 27). Dans Daniel, l'expression « saints du Très-Haut » contraste avec les Juifs, systématiquement désignés comme le peuple de Daniel (Dn 9:15-16, 19, 24, 10:14, 11:14, 12:1). Keil dit : « Les saints du Très-Haut, ou en bref les saints, ne sont ni les Juifs, qui ont l'habitude de s'appeler eux-mêmes « saints » par opposition aux païens, ni l'Israël converti du millénaire ; ils sont la

congrégation de la Nouvelle Alliance, composée d'Israël et des fidèles de toutes les nations ; car le royaume que Dieu donne au Fils de l'homme comprendra, selon Daniel 7:14, ceux qui sont rachetés parmi toutes les nations de la Terre » (Commentaire sur Daniel, p. 239).

Les détails sur les dernières années de cet âge, lorsqu'une coalition mondiale sous la direction de l'Antéchrist dévorera la Terre entière, sont donnés dans Daniel 7 et Apocalypse 6-19. Dieu donne la victoire au Messie et aux saints. J'ai expliqué ailleurs pourquoi je crois que l'expression « saints du Très-Haut » doit être interprétée comme « saints des lieux célestes ».

Un tiers des versets sur le royaume de Dieu/les cieux se concentrent sur les disciples de Jésus, représentants de tous les saints. Le royaume de Dieu leur appartient. Ils y entrent par la nouvelle naissance. Ils sont dès à présent héritiers du royaume et en détiennent les clés. Ils siégeront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume, qui est la monarchie messianique, car Jésus leur confère la royauté (Lc 22:29-30). Ils mangeront et boiront à sa table royale et siégeront sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Ils sont appelés à son royaume (royauté) et à sa gloire (1 Thessaloniens 2:12). Ils ne sont pas là comme sujets du royaume, mais comme dirigeants. Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour hériter du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment (Jacques 2:5). Ils recevront un accueil chaleureux dans le règne éternel de leur Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pi 1:11). L'Agneau est loué au ciel parce qu'il a été immolé et qu'il a racheté par son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et en a fait un royaume de prêtres qui gouverneront la terre (Ap 5:10). Tel est le dessein divin pour l'humanité rachetée.

Le royaume n'est pas mentionné spécifiquement partout où il est mis en avant. Par exemple :

À celui qui vaincra, à celui qui fera ma volonté jusqu'à la fin, je donnerai autorité sur les nations, pour les paître avec une verge de fer, et pour les briser comme de la poterie, selon que mon Père m'a donné cette autorité (Ap 2:26-27).

Au vainqueur, je donnerai le droit de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi, j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Ap 3:21).

La phraséologie du royaume de Dieu a trois significations distinctes. Si elles ne sont pas comprises, il est difficile pour les interprètes d'harmoniser les versets relatifs au royaume de Dieu.

1. Lorsque Jésus parlait de la royauté dans son contexte actuel, il se désignait souvent, par métonymie, comme le Messie.
2. Lorsqu'il parlait de la royauté à ses disciples, il faisait référence à son futur gouvernement, la monarchie messianique. Il expliqua à maintes reprises, généralement par des paraboles, que la nation juive avait désobéi à Dieu, rompu l'alliance et perdu la royauté qui lui avait été promise. En conséquence, la royauté serait donnée à d'autres, à ceux qui croient en Jésus, y compris les Juifs fidèles de tous âges. En tant qu'enfants de Dieu, ils constituent la famille royale et hériteront de la royauté et régneront avec le Messie.
3. Lorsque Jésus parlait du royaume dans un contexte futur, il faisait référence à son règne terrestre, un concept qui était compris et attendu avec impatience par les Juifs pieux du premier siècle.

Cette interprétation évite la conclusion maladroite selon laquelle le royaume est à la fois présent et futur ; qu'il a été inauguré, mais ne l'est pas encore. Elle maintient l'accent sur la « royauté » et évite l'enseignement non biblique et contraire aux faits selon lequel Jésus gouvernerait le monde actuellement. Elle souligne le fait que les disciples de Jésus sont les héritiers de la royauté, un concept généralement mal compris et ignoré. En tant qu'enfants de Dieu, ils sont cohéritiers du Messie et partageront sa gloire (Romains 8:17). L'Église visible n'est pas, comme le dit Augustin, le royaume de Dieu. Ce sont plutôt les élus qui constituent la monarchie, une grande multitude de toute nation, tribu, peuple et langue qui régnera avec le Christ sur la terre (Ap 5:9-10). Leur règne commencera lorsque le Messie reviendra sur terre et qu'ils seront ressuscités et enlevés. Mais en tant qu'héritiers, ils sont déjà entrés dans la royauté et la

monarchie messianiques. Tel est leur statut. Étant faits de chair et de sang dans leur corps actuel, ils ne peuvent hériter du royaume (1 Co 15:50) ; le royaume suivra la résurrection. La monarchie ressuscitée gouvernera la Terre, mais ils n'y vivront pas. Leur demeure pendant le millénaire sera la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2 – 2:5). Cette cité est actuellement au ciel (Hé 12:22-25), mais à la fin de cet âge, au retour de Jésus, la Nouvelle Jérusalem descendra du ciel d'auprès de Dieu et sa gloire sera visible au-dessus de la Jérusalem terrestre (Ap 21:2). Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre lui apporteront leur splendeur (Ap 21:24).

Interprétation de l'expression « royaume de Dieu »

Le– L'article défini indique que les Juifs savaient de quoi Jésus parlait. Il ne s'agit pas d'un royaume indéfini, mais du royaume annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament, le royaume du Messie promis. L'enseignement de Jésus était centré sur son royaume à venir, pour lequel nous prions lorsque nous disons : « Que ton règne vienne ! »

royaume– Mot complexe qui peut désigner le roi, sa royauté, sa monarchie, son domaine ou son règne. Le sens premier des mots hébreu et grec pour royaume est « royauté », pouvoir royal ou autorité exercée par le roi et sa monarchie. Mis en pratique, il signifie « régner ».

de– Ce mot paraît simple, mais il traduit le génitif grec, qui a de nombreuses nuances de sens ; il évoque essentiellement une relation étroite. Le sens le plus courant est « possession », ce qui signifierait que le royaume de Dieu est le royaume de Dieu. Cependant, le royaume de Dieu, son règne souverain sur l'univers, ne peut venir comme le royaume de Dieu vient, et les humains ne peuvent le posséder. Le royaume de Dieu est autre chose. Dans cette expression, le « de » est à l'ablatif, signifiant « de ». Le royaume de Dieu évoque la royauté qui vient de Dieu. Il s'agit d'un roi que Dieu a désigné et des élus, que Dieu a choisis pour être ses enfants et héritiers du royaume. Dieu est la source et l'origine du royaume. Les versets sur

le royaume parlent du roi, Jésus le Messie, de sa monarchie, de l'Église et de son règne futur sur Terre.

Dieu Dieu le Père est la source de toutes choses, et en ce sens, le royaume vient de lui. Mais le roi est un homme, Jésus le Messie, le Fils de Dieu, et le royaume devrait donc normalement être considéré comme lui appartenant, comme le croyaient les Juifs. Il s'agit d'un royaume terrestre gouverné par un homme, le Messie juif, lorsqu'il descendra du ciel pour gouverner le nouveau monde.

Ce que n'est pas le royaume de Dieu

En acceptant l'explication ci-dessus de l'expression du royaume de Dieu, nous pouvons rejeter certains faux enseignements courants sur le royaume.

Selon la croyance populaire, le royaume de Dieu n'est pas le ciel. Un seul verset biblique le qualifie de céleste (2 Timothée 4:18), où « céleste » fait référence à son origine. L'espoir juif a toujours été que le royaume s'établirait sur une Terre renouvelée. Comme Abraham, qui attendait la cité fondée, dont Dieu est l'architecte et le constructeur, nous attendons la cité à venir (Hébreux 13:14), une cité qui descend du ciel d'après de Dieu (Apocalypse 21:10).

Le royaume de Dieu n'est pas, selon Augustin, l'Église catholique ni aucune autre Église organisée. Les Juifs à qui Jésus enseignait le royaume de Dieu ignoraient tout de l'Église, qui n'avait pas encore commencé. Cependant, les véritables disciples de Jésus, appelés dans les Écritures les élus, les justes, les saints et les serviteurs de Dieu, constituent la véritable Église, la monarchie qui régnera avec le Messie. C'est le seul lien entre le royaume de Dieu et l'Église.

Le royaume de Dieu n'est pas, selon Luc 17:21, le règne de Dieu dans nos cœurs. Des traductions inexactes (NIV 1978, GNT, LST) disent : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous », mais une étude attentive des versets sur le royaume montre que ce n'est pas enseigné. L'accent est mis sur Jésus et ses disciples gouvernant le monde, et non sur Dieu régissant dans le cœur des hommes. La

traduction correcte est « Le royaume de Dieu est au milieu de vous », comme le dit la NIV 1984.

Le royaume de Dieu n'est pas, comme le prétendent de nombreux eschatologues, « maintenant mais pas encore » ou « inauguré mais pas encore établi ». Le royaume du Christ sur terre ne peut exister sans sa présence. Le présent siècle mauvais (Ga 1:4) est sous le contrôle du Malin (1 Jn 5:19). Le Christ n'y règne pas encore. La terminologie du Royaume est politique, et il devrait être évident pour tous que Jésus n'est pas encore aux commandes. Le dessein de Dieu pour le siècle présent est d'appeler un peuple de toute tribu, de tout peuple, de toute langue et de toute nation pour former un royaume de prêtres durant le royaume à venir. Les croyants nés de nouveau sont cohéritiers de Christ, et ni eux ni Christ n'ont encore reçu leur héritage. Nous ne sommes que des héritiers. Dieu nous a exaltés et nous a fait asseoir avec Christ dans les lieux célestes en Jésus-Christ, afin de nous montrer dans les siècles à venir les richesses incomparables de sa grâce. Paul a clairement indiqué aux Corinthiens qu'ils ne régnaient pas encore (1 Co 4:8). Jésus commencera son règne à son retour (Ap 11:15, 19:6), pas avant. Les verbes pour « régner » sont à l'aoriste, ce qui signifie que Jésus devient roi à un moment précis, au moment précis où il aura vaincu les royaumes du monde et emprisonné Satan dans l'abîme. Jésus est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu, où il attend que ses ennemis deviennent son marchepied à Harmaguédon, après quoi il commencera son règne.

La substitution de la phrase cryptique de Jésus dans les versets suivants par des expressions ouvertement messianiques n'est pas présentée comme une nouvelle traduction, mais vise à montrer le sens que Jésus voulait donner à sa proclamation. Elle reflète la compréhension juive de son message. Cependant, rendre le sens explicite ne traduit pas le soin que Jésus a dû apporter dans le contexte politique délicat dans lequel il vivait. Vous constaterez qu'une telle compréhension des versets sur le royaume de Dieu permet une interprétation précise, harmonieuse et éclairante de ce sujet insaisissable.

Lorsque Jésus proclamait la royauté dans un contexte actuel, il se désignait, par métonymie, comme le Messie.

Lorsqu'il parlait de royauté à ses disciples, il faisait référence à la monarchie messianique. Il expliqua à plusieurs reprises que la plupart des Juifs avaient désobéi à Dieu et avaient été rejetés, mais que ceux qui croyaient en lui deviendraient enfants de Dieu et, en tant que famille royale, hériteraient de la royauté et régneraient avec lui.

Lorsqu'il parlait de la royauté dans un contexte futur, il faisait référence à son règne messianique terrestre, tel que le comprenaient et l'attendaient les Juifs pieux du premier siècle. Les versets sur le royaume de Dieu sont désormais présentés en trois groupes, reflétant l'accent mis sur le roi, la monarchie ou le règne.